



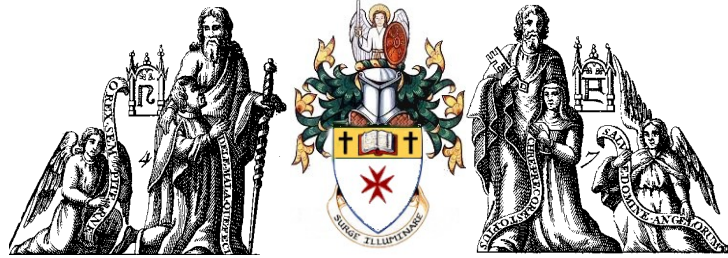
✠ **Ordre Souverain Apostolique des Hospitaliers de Saint Jean** ✠
Old Roman Catholic Church
Apostolic Order of Saint John

✠ **LETTRE N° 262 + 22 Septembre 2018** ✠

*« Il n'est pas nécessaire de croire en Dieu pour être une bonne personne.
Dans un sens, la notion traditionnelle de Dieu est dépassée. On peut être spirituel mais pas religieux.
Il ne vaut pas la peine de remplir les lieux de culte, si nos cœurs sont vidés de la crainte de Dieu et de sa présence.
Il ne vaut pas la peine de prier, si notre prière adressée à Dieu ne se transforme pas en amour du frère.
Beaucoup de dévotion ne vaut pas la peine, si elle n'est pas animée par beaucoup de foi et par beaucoup de charité.
Il ne vaut pas la peine de soigner l'apparence, car Dieu regarde l'âme et le cœur et déteste l'hypocrisie.
Pour Dieu il vaut mieux ne pas croire que d'être un faux croyant et un hypocrite ! »*
Pape François. (Discours en Egypte le 29 avril 2017)



Si vous avez des questions à poser sur les enseignements que vous recevez, n'hésitez pas à nous les communiquer par courriel.
prelature.apostolique.france@orange.fr
Nous vous répondrons personnellement si vous le souhaitez et au besoin nous ferons partager les réponses à tous.
Nous souhaitons établir un dialogue dont chacun pourra tirer les fruits.
Vous pouvez interrompre nos envois sur simple demande par message.



Séminaire Saint Pierre-Saint Paul
Enseignement du Père Gérard - Oasj.

ENQUETE SUR LA REINCARNATION **Troisième partie.**

LA REINCARNATION DANS LE JUDAÏSME

Nous avons évoqué la semaine dernière le thème de la réincarnation dans le monde de la Grèce antique. Nous allons voir cette semaine l'approche judaïque de cette croyance. Que devient l'âme après la mort dans le Judaïsme ? Si la réponse des rabbins de la tradition ancienne est vague et ne se sent pas vraiment concernée par l'idée de réincarnation, on trouve une approche différente dans l'enseignement de la Kabbale. Il faut préciser que la Kabbale est un enseignement moderne et ésotérique du judaïsme qui surgit vers le X^{ème} siècle, sans que ses inspirateurs soient connus avec certitude.

La Kabbale qui est contestée par la majorité des Rabbins traditionnels, a développé depuis mille ans un système de pensée précis caractérisé par sa grande connaissance de la psychologie humaine. Le rabbin kabbaliste Adin Steinsaltz, né en 1937 à Jérusalem, décrit la transmigration des âmes d'une manière qui bouleverse le mode classique de perception du judaïsme des rapports sociaux. Dans un univers où les âmes communiquent en permanence, tout se charge de sens et rien n'est laissé au hasard. Le Kabbaliste doit développer la vigilance nécessaire pour déchiffrer la signification de son destin et la meilleure façon de l'orienter.

Ce système d'interprétation laisse le libre arbitre à l'individu, guidé et mis en mouvement par des forces invisibles vers des lieux dont le sens échappe. Gigantesque toile d'araignée invisible, les âmes tissent une trame dans laquelle les êtres s'arrêtent et reprennent leur route tout au long de leur vie.

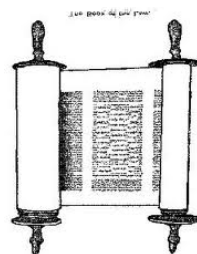
Dans le judaïsme, rien n'est strict sur le plan théologique, pas de dogme officiel, tout peut se discuter, pas de Credo définitif. En revanche, les lois sur les comportements sont très précises, voire contraignantes. Il est évident aujourd'hui que l'idée de la transmigration des âmes, (qui n'est pas la réincarnation) a fait son chemin dans le judaïsme, grâce probablement à la diffusion de l'enseignement de la Kabbale. Mais il faut cependant reconnaître que ce sujet est peu abordé dans le monde israélite dans sa globalité.

La mort pour les Juifs est dure à accepter dans la mesure où elle nous sépare de ceux qu'on aime et aussi parce que la séparation est dure pour l'âme et le corps qui ont cohabité toute une vie. Là, réside la difficulté de la mort. Pour les Kabbaliste, l'âme est inconsciente et son retour peut s'appliquer à l'hérédité ou à n'importe quel autre type d'information. Ils imaginent même la possibilité qu'une âme puisse aller se loger dans deux ou trois personnes différentes.

Pour les Juifs, nous ne pouvons pas échapper à ce que nous sommes, ni à ce que nous devons faire. La valeur d'une vie se mesure aux résultats obtenus. Toute la notion de transmigration fait partie d'une notion appelée « teshouva » (le retour). Vous n'avez pas fait quelque chose que vous auriez dû faire, alors on vous donne une seconde chance. Par la logique de la transmigration, vous allez sentir certaines attirances qui correspondent aux besoins de votre âme. Ces sentiments vont grandir et devenir importants. C'est pourquoi nous aurions le sentiment de liens particuliers avec des êtres ou des choses et le sentiment d'une tâche à accomplir.

Les kabbalistes relient la transmigration des âmes à la notion de « déjà vu », lorsqu'il nous arrive d'être dans un lieu inconnu et d'avoir l'impression d'être déjà venu à cet endroit, sans trouver d'explication rationnelle. On le voit, le monde Juif n'est pas vraiment précis sur tout ce qui touche à notre sujet. La notion de réincarnation est écartée et la Kabbale admet celle de transmigration, sans pour autant lui donner une place prépondérante dans son enseignement.

GB+





COURRIER DES LECTEURS DE LA LETTRE DE SAINT JEAN

Question: J'ai entendu parler du voile de Manoppello. De quoi s'agit-il réellement ?

Réponse du Père Gérard. Le Volto Santo, (Saint Voile) est présenté toute l'année dans la basilique de la Sainte-Face, à Manoppello dans le massif des Abruzzes en Italie. Cette église est tenue par des moines capucins et chaque année deux processions ont lieu dans la ville : Le troisième dimanche de mai où il est porté dans les rues avec une statue de saint Pancrace et le six août pour la fête de la Transfiguration du Christ sur le Mont Thabor. Ce voile est peu connu du grand public, car il a été éclipsé par le Linceul de Turin.

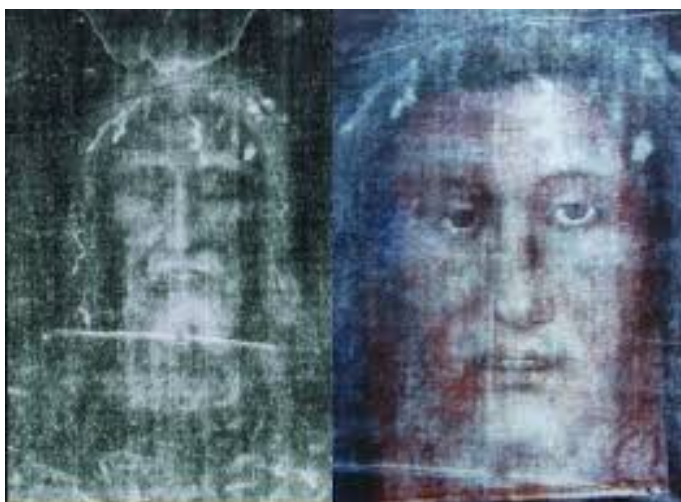
Mesurant 24 centimètres sur 17,5, ce voile serait tissé en byssus, une fibre naturelle précieuse, très prisée dans l'antiquité et sécrétée par certains coquillages. Le portrait est de couleur brun doré et porte une image très nette du visage du Christ. Les yeux en amande sont ouverts et fixent l'observateur d'un regard doux et pénétrant. La pupille de l'œil droit est légèrement excentrée vers le haut. Le nez est apparemment tuméfié et les lèvres sont légèrement entrouvertes semblant esquisser un léger sourire. Sa bouche est entourée d'une fine moustache et d'une barbe clairsemée. La joue droite est enflée. Son visage est parsemé de taches et encadré par une chevelure brune tombant sur les épaules.

Présenté au-dessus de l'autel dans la basilique, le Voile est enserré dans un ostensor composé de deux vitres permettant de mieux l'observer. A contre-jour il devient transparent comme du verre et l'image disparaît. Ce voile serait arrivé à Manoppello en 1506, apporté par un pèlerin qui l'aurait donné à un dénommé Léonelli avant de se volatiliser. Il serait resté un siècle entre les mains de ses descendants, avant d'être vendu à un notaire qui l'aurait cédé au monastère des capucins en 1638, où il est encore aujourd'hui. Pour le Père Pfeiffer qui a étudié longuement ce portrait, il s'agirait du Voile de Véronique, celui avec lequel, dit-on, la sainte aurait essuyé le visage du Christ à la sixième station sur le chemin du Golgotha. Ce voile aurait ensuite quitté Jérusalem pour Edesse (Turquie actuelle) où il demeura quatre cents ans avant d'atteindre Constantinople en 574. Vers 705, on le retrouve à Rome et sera ensuite conservé à partir de 1204 dans la basilique saint Pierre. Abrité dans un reliquaire comportant deux vitres en cristal de roche, le Voile fut présenté durant quatre siècles aux pèlerins. Ce visage a été copié par de très nombreux artistes, mais en 1617, le pape Paul V fit enfermer la relique dans un coffre et interdit aux artistes de la peindre sans autorisation sous peine d'excommunication.

Curieusement, à partir de cette date, les experts constatent que les copies de la Sainte Face montrent un visage aux yeux clos. Le visage d'un homme mort.

Mais cette affaire recèle un mystère ! le Voile de Véronique officiel est toujours exposé à Rome dans la basilique saint Pierre ! Il y a donc deux reliques de la Sainte Face ! C'est une de trop et le Père Pfeiffer a son idée. Le voile exposé à Rome serait faux et celui de Manoppello serait vrai, car correspondant exactement aux descriptions les plus anciennes du portrait. En fait le voile appelé « la Véronique » de la basilique St Pierre, ne présente pas un visage, mais plusieurs taches brunes qui n'évoquent pas du tout les descriptions du Moyen-Âge qui parlent d'un portrait visible. De plus, le voile de Rome n'est pas translucide et le reliquaire original qui a été brisé en 1606 ne pourrait pas contenir la Véronique, mais s'adapte parfaitement au voile de Manoppello.

Une religieuse a eu l'idée de comparer le visage du linceul de Turin avec le voile de Manoppello. Les deux visages coïncident. Le père Pfeiffer en déduit que l'image du Voile et celle du Saint Suaire se sont formées en même temps, à savoir dans les trois jours qui vont de la sépulture de Jésus à sa résurrection dans le sépulcre. En septembre 2006, le pape Benoît XVI a effectué son premier voyage officiel à Manoppello après avoir lu un ouvrage sur le sujet rédigé en anglais par Paul Badde. (THE TRUE ICON. 2012) Le souverain Pontife s'est montré extrêmement impressionné par cette relique et l'a en quelque sorte authentifiée par sa présence.





TROPAIRE

**Tout, sur la Terre des hommes est porté par nos visions.
Tout conflit commence dans les yeux et dans le coeur d'un vivant.**

**Le premier bruit de la guerre ne se fait pas aux frontières d'un pays.
Il commence dans la conscience des hommes.
Dans des cœurs secs et chargés de rancune.**

**La liberté existe le jour où l'homme a trouvé sa place.
Il faut pour cela que la fraternité
se répande en tous lieux et prenne son essor.**

Chaque paix, sur la Terre, commence dans une main ouverte.

Gb+